

Revue de Presse

Génération 2010

The Globe and Mail
Mardi, 9 novembre 2010
 Auteur : Elissa Pool

MUSIC Review » Ensemble contemporain de Montréal plays blindfolded on the West Coast **PAGE 3**



THE GLOBE AND MAIL

TUESDAY, NOVEMBER 9, 2010

SECTION R

MUSIC REVIEW

Guitar solos and a blindfolded orchestra – chamber music gets deep and funny

Ensemble contemporain de Montréal
 Conducted by *Véronique Lacroix*
 At *Phillip T. Young Recital Hall*
 In *Victoria on Sunday*

REVIEWED BY
ELISSA POOLE

Looking more like pirates than classical musicians in their black bandanas, the members of Ensemble contemporain de Montréal walked on stage for the performance of a new piece by Cassandra Miller, took their places and pulled their bandanas over their eyes. Miller's *Concerto for violin and blindfolded ensemble* was the most overtly provocative piece presented by this excellent new music ensemble in Victoria on Sunday, but all the pieces upturned musical expectations.

Every two years, ECM+ takes a program of new Canadian music on the road as part of its *Génération* project. The composers, chosen previously in a juried competition, come with the group, and talk about their pieces before the performance of each work. It's considerably less than a lecture recital, but it's also more informative than program notes

played inside the piano – to more robust combinations. But always the combinations are too complex (and evolve in too constant and arbitrary a fashion) to grasp in their entirety. Thus no two listeners can hear the same piece.

At odds with the wordy, philosophical tangle of his program note, Simon Martin's *Musique d'art pour orchestre de chambre* obsessed on a single basic pitch. This is relentlessly passed through the ensemble, nosed in and out, bounced back and forth in aggressive offbeats, even sounded loud, long and dirty in an electric guitar solo (by guitarist Tim Brady) that unrolls a flea market's variety of special effects. The pitch is at its most tantalizing when deliberately mistuned, creating close, trilling undulations that can be as opalescent as a string of tiny pearls or as phlegmy as Louis Armstrong's voice.

Christopher Mayo's *Binding the Quiet* starts out in a brushed, pitchless soundscape of airy sounds and rustled paper. As it gradually accumulates more surgical detail, all derived from the same simple melodic line, rhythmic patterns begin to dominate, and the transformation is quick, total and delirious.

But of all the pieces, Miller's blindfolded concerto thought hardest about convention, in "musical" material, in interpretation and in our concert-going lives. Her performers essentially compete – in categories that include boasting, stillness (while smoking a cigarette!) and loneliness – in applying to extravagant degrees the techniques musicians use to signal emotion: vibrato, sighs, hesitations, dynamics, articulation. The very idea of competition, so much a part of professional music life in general and the concerto form in particular, is certainly the topic; but so are our often hackneyed means of musical "communication." This concerto is fun, but serious, too, and that was true about the concert as a whole. Something made me laugh in every piece; much more made me think.

The Ensemble contemporain de Montréal performs at Vancouver's *Cellar Restaurant on Tuesday*. Montréal's *Conservatoire de musique* on Nov. 11, Ottawa's *National Arts Centre* on Nov. 13, Toronto's *Music Gallery* on Nov. 14 and *Memorial University* in St. John's on Nov. 16.

Special to The Globe and Mail



The ensemble practised smoking, showing off and stillness. MICHEL DUBREUIL

tion, emancipated deliberately provides, as the composer phrased it, "too much information." Often using unconventional methods – what we call "extended performance techniques" – the musicians make individual contributions to an intricate (and often beautiful) sonic curtain comprised of innumerable, intangible threads. These range from fuzzy, near shadow-sounds – ghostly percussion glissandi, wind multiphonics, overblown whistle tones from the flute, string harmonics, and notes

The Métropolitain**Mercredi, 10 novembre 2010**

Auteur : Brigitte Lemay

[Qui sommes-nous](#) [Contactez-nous](#)**English** ARCHIVES

Le Métropolitain
Nouvelles
Info Communautés
Le Régional
Le Rempart
L'Action
Bonjour Ontario

Carrières et Professions | En route vers le téléthon de la Fondation franco-ontarienne | Deux fonds de dc

Rechercher : **LE MÉTROPOLITAIN - Nouvelles****L'Ensemble contemporain de Montréal fait escale à Toronto**10 novembre 2010
par *Brigitte Lemay*

Quelle ville plus inspirante que Banff, Alberta, entourée de montagnes grandioses pour débiter une tournée pancanadienne de concerts? C'est en effet ce que pense Véronique Lacroix, directrice artistique (et donc chef d'orchestre) de l'Ensemble contemporain de Montréal (ECM+). Banff est la première ville visitée par la tournée Génération 2010.

L'ECM+ est un orchestre de chambre entièrement dévoué à la création musicale. Sa spécialité consiste à créer et

développer de nouvelles œuvres. Cette entité musicale vise à mettre en valeur la nouvelle musique, les compositeurs et musiciens du Canada.

La tournée pancanadienne Génération 2010 est l'issue d'un concours. Les quatre compositeurs ont été choisis lors d'ateliers de création au mois de février dernier. Pendant les huit mois qui ont suivi, ceux-ci ont développé des mélodies surprenantes que le public pourra apprécier le 14 novembre prochain à la Music Gallery de Toronto.

« Les quatre compositeurs rejoignent un spectre très large de variétés musicales. Cassandra Miller, de Colombie-Britannique, rattache ses notes autour de l'émotion. Les musiciens joueront les yeux bandés et c'est une œuvre ouverte. Il n'y a que quelques consignes sur la partition, ce qui fait que ce sera différent chaque fois qu'elle sera jouée. Simon Martin, de Québec, fait vraiment dans la matière brute. Il met en valeur la guitare électrique, qui est un instrument différent des traditionnels que nous verrons sur scène. Quant à Gordon Williamson, de l'Ontario, il passe par l'humour pour créer des mécaniques, des moments de surprise. Puis, Chris Mayo, aussi de l'Ontario, est l'architecte du groupe. Il va ériger son monument, tout doucement, à peine audible au début pour élever la musique, pierre par pierre », explique Mme Lacroix.

Tout comme le fait la directrice artistique, le maître de cérémonie les soirs de spectacle, introduit les œuvres auprès du public pour leur faire comprendre davantage ce qu'il y a derrière l'œuvre. « Puisque nous nous adressons à un large public, il y en a qui ne connaissent peu ou pas la musique contemporaine, ajoute-t-elle. En leur donnant des explications de la sorte, cela peut aider à leur compréhension. »

Bien que la tournée Génération roule sa bosse depuis maintenant 12 ans (6 tournées, une à tous les deux ans), l'ECM+ a cru bon d'apporter une nouveauté à l'édition 2010. En effet, le public pourra voter pour sa pièce préférée. Le compositeur d'entre les quatre qui aura reçu le plus de suffrages à la fin de la tournée recevra un prix de 1000 \$ ainsi qu'une commande pour une nouvelle œuvre musicale pour l'ECM+.

Parmi les autres centres visités par l'orchestre de chambre, on compte entre autres Victoria, Vancouver, Ottawa, et Montréal. « Avec les années, des complicités et amitiés se développent avec d'autres orchestres et certaines villes. Toronto est définitivement un endroit où nous revenons chaque année, et notre collaboration avec le New Music Concerts est très bonne », confirme Mme Lacroix.

Et pour ceux qui se demandent pourquoi on écrit ECM « + » : « C'est une coquetterie visuelle, mais c'est aussi très significatif de ce qu'est l'Ensemble contemporain de Montréal. Nous sommes plus qu'un ensemble, la variété de notre programmation, les prestations multidisciplinaires font que nous sommes plus qu'un orchestre », conclut la directrice artistique.

Photo : Les quatre compositeurs de la tournée Génération 2010. De gauche à droite : Chris Mayo, Cassandra Miller, Simon Martin et Gordon Williamson

[Retour](#)**LE MÉTROPOLITAIN**

Le Devoir.com**Vendredi, 12 novembre 2010**

Auteur : Christophe Huss

VENDREDI 12 NOVEMBRE 2010

LE DEVOIR.com

Libre de penser

[Accueil](#) > [Culture](#) > [Musique](#) > [Concerts classiques - Le labo de Véro](#)

Concerts classiques - Le labo de Véro

Christophe Huss 12 novembre 2010 Musique

À RETENIR

[ECM+](#).

«Génération 2010»

[Simon Martin: Musique d'art pour orchestre de chambre.](#)[Christopher Mayo: Binding the quiet.](#)[Cassandra Miller: Concerto for violin and blindfolded ensemble.](#)[Gordon Williamson: anticipation, emancipated.](#)[Véronique Mathieu \(violon\), ECM+, Véronique Lacroix.](#)[Conservatoire de musique,](#)[jeudi 11 novembre.](#)[Diffusion sur Espace Musique le 9 décembre.](#)

Véronique Lacroix et l'ECM+ se trouvent en pleine tournée canadienne en sept étapes pour présenter «Génération 2010», projet donnant la parole à quatre jeunes compositeurs canadiens.

Dans des capsules vidéo, visibles sur le site de l'ECM+, on apprend que Simon Martin se veut le chantre d'une «musique zen, dépouillée et déconstruite», que Christopher Mayo assume que les auditeurs peuvent tirer des «enseignements opposés» de ses compositions, que Cassandra Miller veut «exprimer des émotions indicibles» et que Gordon Williamson trouve sa composition «drôle».

Les quatre ont un point commun: ils oeuvrent dans l'expérimentation, l'exploration sonore. Williamson prend un malin plaisir à ce que chaque intervention ne soit pas celle qu'on attend, Martin scrute le son en dehors d'un agencement musical, Miller demande aux musiciens de se bander les yeux et de camper des états d'âme, Mayo ajoute le rythme et joue sur la force de l'accumulation.

Tout cela tient du laboratoire sonore. À ce titre, aucune recherche n'est davantage valable qu'une autre et chacun trouvera sa tasse de thé. La quête de la vibration sonore infra-tonale comme «non musique» de Simon Martin est celle qui m'a le plus titillé. Mayo me semble le talent le plus

à même de construire des oeuvres plus vastes, mais les espaces décloisonnés de Miller témoignent d'une liberté inventive à laquelle les musiciens de l'ECM+ ont su rendre pleinement justice. Un dernier mot pour saluer la forme, puisque le compositeur Nicolas Gilbert introduisait chaque pièce par une petite entrevue.

concert, musique classique, Conservatoire de musique de Montréal

[Haut de la page](#)

L'Express du Pacifique
Lundi, 6 décembre 2010
 Auteur : Élodie Crézé

Vancouver, la contemporaine

Génération 2010, la Star Académie du classique

Écrit par: Elodie Crézé | Catégorie Vancouver, la contemporaine | Publié le 6 décembre 2010



Cette année, l'Ensemble Contemporain de Montréal (ECM) a présenté de jeunes compositeurs canadiens au cours de la tournée Génération 2010. Lors d'un concert organisé à Vancouver début novembre, le public devait voter pour son œuvre favorite.

Au Cellar Jazz restaurant de Vancouver, le prélude du concert Génération 2010 provoque surprise et étonnement. Les musiciens expérimentent des sons nouveaux, composent avec l'ensemble des possibilités offertes par les instruments. Des frottements, des sifflements, le chiffonnement d'une feuille de papier, tout est prétexte à alimenter la création musicale.

Si le résultat est original, il n'en reste pas moins difficilement accessible pour un spectateur novice. Pourtant, à l'enthousiasme suscité auprès d'un public chevronné et souvent spécialisé, le doute n'est pas permis. Le niveau des compositeurs relève de la virtuosité. « Formidable », applaudit un convive qui n'est autre que le directeur régional du centre de musique canadienne.

« Voix fortes et originales »

Génération 2010, c'est un peu la Star Académie des compositeurs classiques... Tous les deux ans, l'Ensemble Contemporain de Montréal (ECM) effectue une tournée canadienne – Génération – et participe à des échanges internationaux. Des dizaines de compositeurs se sont ainsi fait connaître.

Véronique Lacroix, directrice artistique de l'ECM, est convaincue de l'efficacité de ce programme, qui en est à sa 6^e édition : « À chaque nouvelle édition, les compositeurs sélectionnés réussissent à me surprendre et à me bousculer un peu : je découvre chaque fois des voix fortes et originales, signe de la vitalité de notre création musicale. »

Cette année, quatre compositeurs ont été sélectionnés sur concours pour participer à la tournée. Depuis février 2010, Simon Martin, Gordon Williamson, Cassandra Miller et Christopher Mayo ont travaillé d'arrache-pied à la réalisation de leurs œuvres respectives. Tous fortement diplômés et couverts de distinctions, ces virtuoses composent, au demeurant, des sons difficiles à appréhender pour le commun des mortels.

La présentation de leur œuvre, entre abstraction et poésie, en annonce la complexité. Simon Martin décrit l'écriture musicale comme « représentant un lieu de conciliation entre l'homme et la matière ». « Une fois le territoire de chacun bien délimité, le son apparaît comme une vibration mécanique quantifiable par la physique et tout le reste comme arbitraire et contingent », indique-t-il.

À la fin du spectacle, l'heure du vote a sonné. Le vainqueur de la tournée remporte le prix du public Génération 2010, assorti d'une bourse de 1 000 \$ et d'une commande des Jeunesses Musicales du Canada. Cette année, c'est Christopher Mayo qui a été choisi par près de 700 spectateurs pour son œuvre *Binding the quiet*. Une distinction de plus pour un jeune virtuose canadien. ■

Blogue : « Créations (Postludes) » , www.cettevilleetrange.org

Jeudi 11 novembre 2010

Auteur : Michel Gonneville

Chemins pour la création de soi-même

CRÉATIONS (POSTLUDES) | MICHEL GONNEVILLE , 20.11.10

À tout moment de sa carrière, il est des opportunités qu'un compositeur ressent comme particulièrement importantes pour lui, comme une exigence de donner le meilleur de lui-même. La réputation et la qualité de l'ensemble commanditaire est l'un des facteurs qui créent ces occasions significatives. Pour les jeunes compositeurs, ce type de commandes peut encourager à une introspection accrue, où la personnalité stylistique se sentira appelée à se commettre davantage et à s'approfondir. Bien avant que je ne devienne membre du CA de l'ECM+, j'avais observé à quel point la formule Générations semblait agir positivement dans ce sens sur les jeunes compositeurs choisis. Comme par ailleurs les concerts de fin de saison de cet organisme, et beaucoup plus qu'un simple laboratoire, la formule Générations semblait année après année stimuler l'écriture d'œuvres solides, révélatrices sinon créatrices de la personnalité de leurs auteurs.

Pour ne pas créer l'apparence d'un conflit d'intérêt ou d'un article d'auto-promotion, je n'irai pas plus loin dans mes commentaires sur l'occasion. De même, comme je ne connais pas assez les personnalités musicales de Christopher Mayo, Cassandra Miller et Gordon Williamson pour situer dans leur démarche les œuvres qu'ils ont composées pour l'édition 2010 de Générations, je ne pourrai en parler que brièvement. Mais je ne crois pas me tromper en sentant chez ces trois Canadiens une façon toute personnelle de transcender leurs filiations. La virtuosité d'une certaine jeune musique anglaise se mâture chez Mayo (*Binding the Quiet*) d'une attention toute particulière à l'exploration timbrale, particulièrement sensible en début de parcours, et la directionnalité formelle de cette quasi-toccate, dont on pressent assez rapidement l'objectif ultime, suit pourtant vers son apogée un chemin habilement sinueux et varié. Miller, pour sa part, (*Concerto for violin and blindfolded ensemble (a set of extravagant competitions)*) invoque avec raison l'influence de Cage sur elle pour situer le jeu à l'aveugle qu'elle propose aux musiciens de l'ECM+ : ceux-ci, yeux bandés, créent littéralement le contenu de l'œuvre (notes et rythmes) selon une partition qui les autorise à proposer beaucoup, tout en encadrant précisément le caractère de ces propositions. De son côté, Williamson (*anticipation, emancipated*) entraîne vers la légèreté et le sourire l'exploitation raffinée des modes de jeu et d'orchestration qu'il a probablement hérités des compositeurs se situant dans la mouvance des Sciarrino et Lachenmann.

En ce qui concerne Simon Martin, je suis en terrain plus familier, ayant eu plus plusieurs fois l'occasion d'entendre ses œuvres, que ce soit au cours de ses études au Conservatoire de musique de Montréal ou durant les années qui ont suivi. J'ai toujours été séduit et impressionné par la qualité de son travail, caractérisé par la composition attentive de sonorités patiemment répertoriées et obtenues souvent par des modes de jeux inhabituels. Un exemple extrême serait cette œuvre pour quatuor de saxophones, composée uniquement à partir de multiphoniques minutieusement analysés. Dans la majorité des œuvres que j'ai entendues jusqu'à maintenant, ces sonorités ont été articulées en trames finement modulées selon des courbes dramatiques amples d'une grande efficacité. Sur ce dernier point, on pourrait rapprocher Martin de Jean-François Laporte, l'attention harmonique étant cependant primordiale dans les préoccupations du premier.

Après une série d'œuvres que le compositeur avait clairement associées à des poésies ou des propositions picturales emblématiques de la réalité québécoise, Simon Martin offre ici une œuvre au titre paradoxal, *Musique d'art pour orchestre de chambre*, qui crée à l'interne ses propres références. Rompant avec la continuité formelle qu'il privilégiait jusqu'à maintenant, Martin me semble ouvrir à lui-même de nouvelles voies, en jumelant son penchant pour l'exploration de l'intérieur du timbre, jusque dans ses fines composantes harmoniques, à une fragmentation formelle inhabituelle chez lui. Les fragments ainsi obtenus sont répétés et variés de manière plus ou moins prononcée. Des temps suffisamment longs sont consacrés à chacune des occurrences de ces éléments disjoints, de telle sorte que l'exploration timbrale chère à Martin puisse s'y déployer, en même temps que la mémorisation s'accomplir chez l'auditeur. Au fur et à mesure de son déroulement, l'œuvre acquiert ainsi peu à peu son unité, respire même, au-delà de la fragmentation, et lorsqu'à la fin survient le solo de guitare électrique en forte distorsion, un solo qui pourrait s'inscrire dans le répertoire de tous ceux qui jalonnent l'histoire du rock, celui-ci se révèle absorber et synthétiser toutes les matières et manières employées jusqu'à maintenant dans l'œuvre, permettant l'irruption d'une monumentalité et d'une finalité dont on aurait pu croire que la fragmentation les aurait rendus inatteignables.

Blogue : « Une tournée pancanadienne pour quatre jeunes compositeurs »

http://www.radio-canada.ca/espace_musique/webRadioClassique.asp#section=blogue

Dimanche, 5 novembre 2010

Auteur : Françoise Davoine

Blogue

Messages les plus récents

5_{nov}

Une tournée pancanadienne pour quatre jeunes compositeurs



Véronique Lacroix en répétition à Banff, avec le compositeur Simon Martin.

C'est ce soir que débute la tournée canadienne marquant la conclusion du projet *Génération 2010* de l'**Ensemble contemporain de Montréal +**.

Le projet *Génération* de l'**ECM+** existe depuis l'an 2000, et il est vite devenu l'un des concours de composition les plus courus au pays. Le principe est simple : l'**ECM+** procède à un appel de candidatures, un jury sélectionne quatre compositeurs qui participent pendant plusieurs mois à diverses activités d'expérimentation avec les musiciens de l'ensemble et leur chef, **Véronique Lacroix**. Ils composent ensuite chacun une oeuvre qui prend forme sous leurs yeux, grâce au travail assidu des interprètes.

Suite du blogue : « Une tournée pancanadienne pour quatre jeunes compositeurs »
http://www.radio-canada.ca/espace_musique/webRadioClassique.asp#section=blogue
Dimanche, 5 novembre 2010

Auteur : Françoise Davoine



Point culminant de l'aventure, la tournée permet aux quatre compositeurs et aux musiciens de présenter leur travail au public partout au Canada. De Banff (Alberta), à Saint-Jean (Terre-Neuve), en passant par Victoria, Vancouver, Montréal, Ottawa et Toronto. Le public aura donc l'occasion de vivre l'intensité d'une expérience de création musicale.

Le coup d'envoi est dans quelques heures, donc, au Centre d'art de Banff. Vous vous demandez quel est le moral des troupes? Écoutez la directrice artistique **Véronique Lacroix**, à qui je viens tout juste de parler par téléphone :

[Écoutez l'entrevue ici »](#)

Comme elle l'a expliqué elle-même, Véronique Lacroix a fait appel au sympathique compositeur-écrivain **Nicolas Gilbert** pour guider le public dans ses découvertes.

Vous vous souvenez de Nicolas? C'est lui qui, la saison dernière, nous a fait vivre cette merveilleuse aventure créatrice des *Choses étonnantes vues en rêve*, avec l'Orchestre Métropolitain et les enfants de l'École Maisonneuve. Et c'est lui qui vous fera vivre la tournée dans ce blogue, je suis convaincue que vous le retrouverez avec plaisir.

Crédit photos : Myriam Genest-Denis

À consulter sur le [site](#) de l'ECM+ :

- l'horaire de la tournée *Génération 2010*
- les **portraits** des quatre compositeurs sélectionnés

À surveiller :

Le concert de la tournée *Génération 2010* sera enregistré à Toronto par nos collègues de CBC, et diffusé aux *Soirées classiques* d'Espace musique en décembre.

Blogue : « La tournée de l'ECM+ vue par Nicolas Gilbert »

http://www.radio-canada.ca/espace_musique/webRadioClassique.asp#section=blogue

Mercredi, 8 novembre 2010

Auteur : Nicolas Gilbert

Blogue

Messages les plus récents

8_{nov}

La tournée de l'ECM+ vue par Nicolas Gilbert

Le compositeur **Nicolas Gilbert** accompagne la tournée Génération 2010 de l'Ensemble contemporain de Montréal (ECM)+, dont je vous ai parlé vendredi dernier dans ces lignes. Il nous livre ses premières impressions de l'aventure.



Simon Martin, Cassandra Miller, Gordon Williamson, Christopher Mayo.
Crédit photo : Julie Taxil

« Lorsqu'un groupe d'individus, en l'occurrence 17 personnes, travaillent, voyagent et passent à peu près tous leurs temps libres ensemble pendant plus de 2 semaines, ils finissent par se connaître un peu. Un petit orchestre en tournée, c'est un microcosme assez particulier à l'intérieur duquel la musique, bien sûr, tient une grande place, mais où même les personnalités les plus discrètes finissent par sortir de leur réserve; l'intimité servant de catalyseur, on découvre à ses collègues des habitudes ou des traits de caractère insoupçonnés.

Nous sommes arrivés à **Victoria** hier. C'est notre deuxième arrêt, après **Banff**, où nous avons passé presque une semaine. Je suis là pour animer les concerts et aider les compositeurs à présenter leurs œuvres au public, j'ai donc, en quelque sorte, une vue de l'extérieur : je ne fais pas partie de l'ensemble, je n'ai composé aucune des œuvres au programme.

Suite du blogue : « La tournée de l'ECM+ vue par Nicolas Gilbert »**http://www.radio-canada.ca/espace_musique/webRadioClassique.asp#section=blogue****Mercredi, 8 novembre 2010**

Auteur : Nicolas Gilbert

Mais qui sont donc ces gens avec qui je voyage? Prenons mes quatre collègues compositeurs : Gordon, Simon, Cassandra et Chris. Est-ce qu'un compositeur « ressemble » toujours à sa musique? Certainement pas toujours, non. Mais dans ce cas-ci, assez étonnamment, les liens entre la personnalité de chacun de ces compositeurs et les œuvres qu'ils ont composées pour l'ECM+ sont très évidents.



Christopher Mayo, Cassandra Miller, Simon Martin, Gordon Williamson.

Crédit photo : Julie Taxil

Gordon Williamson possède ce qu'on pourrait appeler une « personnalité à pelures » : vous vous faites une idée de l'individu, croyant qu'il s'agit, par exemple, de quelqu'un de sérieux et de discret puis, après un certain temps, vous réalisez que vous avez fait fausse route, vous révisiez votre idée, comprenant maintenant que l'individu en question est loin d'être toujours sérieux, et ainsi de suite, de révision en révision, pelure après pelure. Sa musique correspond bien à ce modèle : sérieuse en surface, franchement amusante sous la surface, et toujours déroutante.

Simon Martin est quelqu'un d'assez silencieux ; sa musique l'est aussi. Il déteste la rhétorique, en musique, et préfère se concentrer sur le son pour lui-même, sur le matériau; économie de moyens, maximum d'effet. Et, en effet, vous ne l'entendrez jamais prononcer une phrase inutile ou irréflechie.

Cassandra Miller parle davantage d'émotions, de la vie et des gens que de multiphoniques, de quintolets ou de résonance structurelle; sa nouvelle pièce est entièrement axée sur les émotions des interprètes et du public, sur la façon dont ces émotions circulent.

Quant à **Christopher Mayo**, il fait une musique robuste, vive, spirituelle, colorée mais jamais légère : son portrait tout craché.

Vous ne vous en doutez peut-être pas, mais j'ai mis une bonne heure à écrire le paragraphe ci-dessus : vraiment, c'est un exercice difficile! Je dois maintenant courir attraper un taxi : je vais être en retard à notre répétition pour le concert de ce soir.

À bientôt,

Nicolas »

Blogue : « La tournée de l'ECM+ vue par Nicolas Gilbert (2) »http://www.radio-canada.ca/espace_musique/webRadioClassique.asp#section=blogue**Jeudi, 18 novembre 2010**

Auteur : Nicolas Gilbert

Accueil / Blogue / [La tournée de l'ECM+ vue par Nicolas Gilbert \(2\) /](#)

La tournée de l'ECM+ vue par Nicolas Gilbert (2)

Publié le 18 novembre 2010, 12 h 00.

Le compositeur Nicolas Gilbert a accompagné la tournée Génération 2010 de l'Ensemble contemporain de Montréal (ECM)+. Il nous livre ses conclusions sur l'aventure.

« Nous avons quitté **Saint-Jean**. En transit à l'aéroport de Halifax, au moment où j'écris ces lignes, nous sommes à quelques heures de rentrer chez nous, à Montréal, après deux frénétiques semaines de tournée. Pour nous tous, cette tournée est un succès : nous avons touché un public très large, les quatre œuvres étaient très solides, et les musiciens ont donné le meilleur d'eux-mêmes à chaque concert.

Pour ma part, j'ai été frappé de voir à quel point la réaction du public était différente d'une ville à l'autre. J'ai eu l'impression de presque toucher du doigt les différences culturelles parfois très grandes entre les régions du Canada. À **Vancouver**, j'ai été face à un public complètement décontracté, souriant avant les moindres facéties que je pouvais faire en présentant les œuvres, presque conquis d'avance : une ambiance finalement assez "côte ouest".

À l'opposé du spectre, la salle pleine qui nous a accueillis à la Music Gallery de **Toronto** semblait, au départ, presque rétive; des auditeurs sérieux et assez mesurés que nous allions devoir convaincre. Et nous n'avons eu la pleine mesure de leur appréciation qu'après le concert, lors de la petite réception qui y faisait suite, où nous avons réalisé avec soulagement que le concert avait bien passé, très bien, même.

*L'ECM+ à Montréal, pendant la tournée. Crédit photo : Steve Peck*

Évidemment, au-delà des différences culturelles, le contexte de présentation des concerts a un impact important sur la façon dont ils sont reçus. On ne reçoit pas le même type de commentaires après un concert présenté dans une université qu'après un concert présenté "en ville", en dehors du contexte académique. Et bien qu'il soit utile et nécessaire de passer par les universités, je dois admettre que j'accorde personnellement une importance toute particulière aux commentaires du grand public, des mélomanes, initiés ou pas, car ils sont souvent moins prévisibles et plus rafraîchissants que ceux des spécialistes; ce sont les commentaires qui font le plus de bien après un concert.

Ma découverte de la tournée? La très étrange mais très sympathique ville de **Saint-Jean**, à Terre-Neuve, ses collines et ses caps rocheux, son port, sa population accueillante.

Pour terminer, je profite de ce billet pour féliciter le compositeur **Christopher Mayo**, qui a remporté le Prix du public *Génération 2010* pour son œuvre *Binding the quiet*, à l'issue du vote qui s'est tenu après chacun des sept concerts de la tournée.

Au plaisir,

Nicolas »